“Nice Tits” est une œuvre d'art contemporain moderne. Même s'il a l'air désordonné, il est magnifiquement conçu. Il montre différentes compositions à travers une simple sculpture. Les sculptures de Sarah Lucas fonctionnent au niveau de l'évidence, mais il y a aussi quelque chose d'envoûtant à ce sujet. C'est un travail qui est brut, il montre comment les choses humaines peuvent être. Le corps humain devient une sorte de matière première, abstraite et sans genre, avec des boucles de membres tournant intestinales - se tordant, se caressant et s'enveloppent. La quantité excessive de « tits » symbolise beaucoup ce que l'artiste entendait par la sculpture. Sarah Lucas veut que le public aborde les thèmes de la neutralité de genre et du rôle des conflits sexuels. Cette œuvre d'art contemporain fait du thème de la sexualité quelque chose qui ne devrait pas être aussi conservateur. Elle se moque presque de l'idée tout en faisant réfléchir les gens au sujet. L'aspect minimal de la sculpture étant si simple la rend encore plus intéressante. Il peut être considéré comme tordu mais aussi si beau. Il défie les deux sexualités car il peut être considéré comme féminin ou masculin. Parce que cette pièce a tellement de contraste, le fil de suspension avec les bottes en ciment, c'est tellement intéressant. Il montre le contraste entre la fluidité des genres et la bataille entre la sexualité. C'est si simple, mais quand vous le regardez et l'examinez vraiment, il y a tellement de thèmes sous-jacents.

La chorégraphe et danseuse Michele Rizzo combine la danse et la sculpture, explorant les relations entre la matérialité et le mouvement. Les corps épuisés et souffrants des danseurs après la « trans » ont été transportés dans l'exposition selon un rituel solennel inspiré des processions chrétiennes. L'idée de se reposer - ce que font les ravers après avoir dansé jusqu'à l'aube - est liée aux restrictions physiques requises par les mois de confinement, mais elle peut également être liée aux troubles sociaux qui ont fait rage dans plusieurs villes en soutien aux protestations du mouvement Black Live Matters. Par conséquent, le travail comporte également une invitation à prendre en charge la protection d'autrui. Il y a quelque chose de fluide dans la danse. Il montre ce qui arrive aux corps lorsqu'ils sont vidés d'énergie ou simplement ce qui reste derrière eux. Cette sculpture hors de la collection en particulier m'intrigue beaucoup. Les yeux fermés, cela peut être interprété comme un bonheur ou un contentement. Mais cela peut aussi être interprété comme l'attente du dernier moment et la peur. Cela montre vraiment comment la société se sent en ce moment à cette époque. C'est un arrêt dans le temps. Il ne peut pas bouger. C'est comme COVID, personne ne peut rien faire. Rizzo montre les effets de la pandémie et comment c'est nous tous à l'intérieur. Pas seulement physiquement mais aussi mentalement et émotionnellement.

Thomas Hirschhorn, un artiste suisse résidant à Paris, présente une exposition intitulée « Les sujets », qui présente une série de vitrines contenant des mannequins et deux installations. Chaque œuvre est un commentaire sur le monde complexe, chaotique, cruel, beau et merveilleux dans lequel nous vivons. C'est une réflexion politiquement engagée sur la réalité contemporaine. Hirschhorn produit des œuvres chargées de critiques sociales et politiques. En utilisant des matériaux de tous les jours tels que du ruban adhésif, du carton, des feuilles de plastique, des photocopies ou, comme dans ce cas, des mannequins, il représente des situations universelles de manière transgressive et directe. À travers les mannequins, qui sont destinés à représenter les êtres humains, l'artiste nous parle d'une « blessure universelle », qui personnifie son affirmation : « Chaque blessure est ma blessure ». Cet artiste suisse qui a beaucoup de « chaos » dans ses pièces d'exposition le lie au monde réel en utilisant des figurines Dragon Ball Z. Ce mannequin affiche « Hope » sur son front. Elle a une blessure à la poitrine et des jambes « sanglantes » rouges. Ce symbolisme est lié à ce que l'image d'espoir des sociétés commence à être. L'espoir est en train de mourir dans le monde et c'est à cause de la société et de la façon dont tout affecte négativement. Les mannequins représentent presque une "Dame Liberté" comme la grâce salvatrice et quelqu'un qui est l'espoir pour les gens.

La sculpture de Mark Manders pose des questions difficiles sur le corps, la force et la pratique artistique en général. Mais même si les éléments plus conceptuels de Manders restent en vue, on ne peut guère échapper aux aspects plus émotionnels de sa pièce. Alors que l'accent mis par la sculpture sur le contexte spatial souligne l'œuvre, la forme physique, brisée, fracturée ou retenue en deux par les objets simples, ajoute une atmosphère puissante et étrange à la sculpture, plaçant les éléments affectifs de ses choix formels et de ses sujets humains dans une interaction harmonieuse, mais encore profondément bouleversante. La sculpture montre le passé et le futur, le temporaire et le permanent, le beau et le grotesque, le tendre et le brutal. La sculpture met en évidence la juxtaposition d'éléments figuratifs soigneusement rendus, de fragments architecturaux et de matériaux quotidiens modifiés, poussant le monde que nous connaissons dans un contraste marqué et renforçant notre compréhension perceptive. La rupture du corps symbolise sa propre identité. Une partie de son moi, de son identité, de sa personnalité - se détient. Manders montre le conflit entre le bien et le mal, la pureté et la corruption, et comment cela affecte une personne. Cela peut également être symbolisé par des maladies mentales et comment elles ont un effet néfaste sur une personne et son état mental si elles ne sont pas prises en charge. Les pensées intérieures d'une personne peuvent faire plus de mal que de bien, comme le montre cette sculpture.

Nathaniel Mellors réalise des vidéos satiriques, des performances et des œuvres sculpturales, qui impliquent souvent des récits absurdes et amusants.

Sa série vidéo en cours Ourhouse (2010-) est un mélange de drames télévisés et de comédies de situation, qui se déroule dans un manoir bohème de la campagne anglaise. Les livres que l'objet consomme exercent une influence étrange sur l'histoire, affectant à la fois le langage et les actions de la famille. Hippy Dialectics (2010) de Mellors est une sculpture représentant deux têtes animatroniques réunies par une touffe de cheveux partagée. Alors que les têtes se branlent d'un côté à l'autre, elles délivrent des lignes appartenant à « Papa », le personnage central de Ourhouse. Leur conversation bizarre et répétitive fait réfléchir le public aux thèmes de la perturbation et de l'absurdité. Au début, les deux têtes commencent à se complimenter, puis elles deviennent égoïstes et têtues. Il met en évidence les thèmes de l'égoïsme et du pouvoir. Il est de faible humour mais de haute philosophie.

Les deux têtes commencent à se battre non seulement contre leur propre personnalité, mais entre elles. Cela se transforme en un complexe de supériorité quant à savoir qui est le plus une figure de "Dieu". C'est un conflit interne entre toutes les personnes que cette pièce met très bien en valeur parce que vous pouvez voir la séquence de son déroulement.